Sénoufo

Sénoufo

OLIVIER CASTELLANO
ART TRIBAL
PARIS

Greniers Sénoufo sur la route de Sindou à Banfora, Burkina Faso
Photo : Olivier Castellano, 2012

Plus de 2 Millions de Sénoufo vivent sur un vaste territoire s'étendant du sud du Mali, au centre de la Côte d'Ivoire, en passant par le sud ouest du Burkina Faso.

Le nom de Sénoufo, vient de l'ancienne expression « siene fo » qui signifiait, pour les Mandingues, « ceux qui parlent le siene » ; cette appellation regroupe des populations hétérogènes installées dans une zone de savane arborée et pratiquant l'agriculture.
On peut distinguer une cinquantaine de sous-groupes Sénoufo différents, mais ils possèdent tous des caractères culturels communs comme la langue (du groupe voltaïque Gour), l'organisation sociale et religieuse, bien que sur ce dernier point, des disparités existent, notamment entre les Sénoufo du nord et ceux du sud.
Les Sénoufo sont essentiellement des paysans qui cultivent le riz, le mil, le maïs, l'igname et le manioc. Ne connaissant pas de pouvoir centralisé, la chefferie est l'unité sociale la plus large à laquelle s'identifier. Le chef de terre (*tarafolo)*, descendant du lignage fondateur du village, alloue les parcelles de terre et règle les problèmes fonciers tandis que les affaires villageoises sont gérées par le chef de village (*kanfolo)* assisté par le conseil des anciens. Bien que l'autorité politique soit masculine, la succession s'effectue toujours dans le lignage matriarcal.
Deux grandes institutions occupent une place centrale dans la vie des Sénoufo. La première, et sans doute la plus importante, est la société secrète d'initiation masculine du *Poro*. Elle joue un rôle prépondérant au niveau de la cohésion sociale du groupe et de la transmission des traditions. La seconde est l'institution du *Sandogo*, principalement féminine, dont le rôle est à la fois social en garantissant la pérennité du matrilignage et spirituel par la relation entretenue avec les esprits des ancêtres et les génies de la brousse à travers la divination. À ces deux institutions, il convient de rajouter le *Poro* des femmes, appelé *Tyekpa,* qui n'existe que chez certains sous-groupes.

La sculpture est très présente au sein de la société Sénoufo, aussi bien dans les institutions du *Poro* et du *Sandogo* que dans le déroulement des funérailles et dans la vie quotidienne. La sculpture sur bois est de la responsabilité de deux groupes d'artisans ; les forgerons *fonombele* et les sculpteurs *kulebele*. Ils semblerait que les *kulebele* soient originaires du nord du territoire Sénoufo, dans la région de Sikasso au Mali et qu'ils soient arrivés progressivement dans l'actuelle Côte d'Ivoire en suivant les commerçants Dioula. Ces deux groupes d'artisans ont ainsi cohabité et créé parmi les sculptures africaines les plus remarquables.
Mais pour comprendre, à la fois la fonction et la symbolique de l'art Sénoufo, il est nécessaire de connaitre les mythes fondateurs dont la sculpture est la représentation symbolique.

Le mythe de la création peut varier sensiblement d'un sous-groupe à l'autre mais l'origine est la même. Il a été décrit ainsi par le Père Knops en 1935 et par B. Holas, à la fin des années 1950.
La création de l'univers est l'œuvre de deux entités, l'une masculine, *Koulotyolo* et l'autre féminine, *Katieleo*. Après avoir créé le jour, le soleil, la nuit, la lune et les étoiles, *Koulotyolo* créa la terre. Il créa ensuite *Woulo Tô*, le premier homme ainsi que les animaux dont le calao, le caméléon, le crocodile, la tortue et le serpent python, qui sont les animaux primordiaux. Pour se nourrir, *Woulo Tô* devint agriculteur. Il demanda à son dieu une compagne ; celle-ci porte le nom de *Woulo Nô* et bâtit la première maison.
La divinité créa aussi des génies, les *Ndèbèlè,* pour être les gardiens de la terre. Intelligents et puissants, ils sont notamment les gardiens de la faune et de la flore.
Mais très vite, *Koulotyolo* se retira et cèda la place à son double féminin, *Katieleo*, la « vieille mère du village », qui devint ainsi la divinité principale de la religion Sénoufo. Celle-ci veille sur le couple primordial, qui va engendrer l'espèce humaine.

Le village et les champs cultivés autour constituent le monde de l'homme où il est en sécurité, mais pour vivre il a besoin d'aller en brousse afin de chasser et d'étendre ses terres cultivées.

Il entre alors dans le monde des esprits de la brousse avec qui il doit composer. Les *Ndèbèlè,* génies invisibles, sont ambivalents et doivent donc être respectés. Dans l'esprit des Sénoufo, les problèmes qu'ils rencontrent dans leur vie privée sont souvent le fait de ces génies. C'est la raison pour laquelle, le Sandogo est une institution très importante car c'est par l'intermédiaire de ses membres, les *sandobele*, que l'on communique avec le monde spirituel.
Le *sandogo* est une institution principalement féminine mais il arrive que des hommes en fassent partie, s'ils ont été choisis par les génies de la brousse.
Le devin reçoit son client dans sa case et il dispose prés de lui un couple de statues, appelées *tugubele,* ainsi que des cauris qui vont servir à entrer en relation avec les génies *Ndèbèlè* qui perturbent la vie du villageois qui est venu consulter. Le devin commence souvent par jouer de la harpe-luth pour capter l'attention des génies et les attirer vers les statuettes. Il interroge ensuite ces génies en tenant dans sa main, celle de la personne venue le consulter.

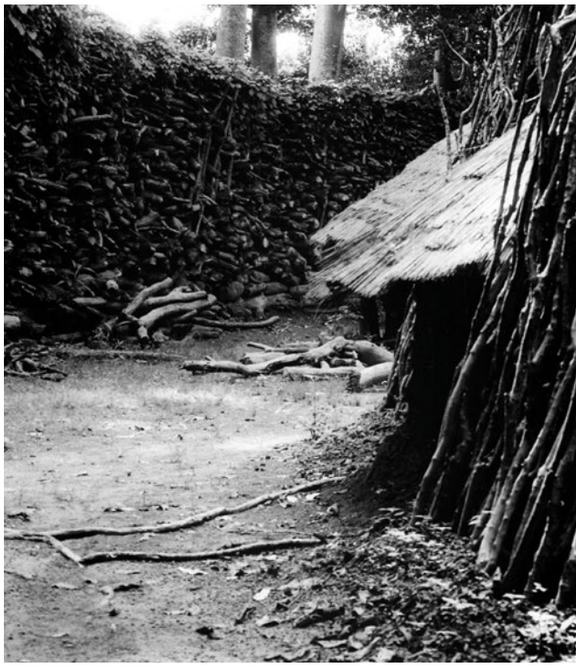
Le devin peut également entrer en relation avec les esprits des ancêtres. Le devin *sandobele* est donc un médiateur entre les villageois, les génies de la brousse et les esprits. Il doit essayer d'apporter des réponses à leurs préoccupations sachant que, pour les Sénoufo, tout problème a une origine surnaturelle. La réponse aux problèmes passera souvent par des sacrifices aux esprits et aux ancêtres.

Si la majorité des statues sont en position debout, les devins les plus renommés et donc les plus expérimentés possèdent des statues plus élaborées, notamment des figures de cavaliers et des personnages féminins en position assise. La figure de cavalier représente un esprit puissant symbolisé par la lance tenue dans sa main. Ce type de statue, qui remplace la statuette masculine, est un signe de prestige pour les devins les plus réputés, car elle va permettre d'entrer en relation avec les génies de la brousse les plus puissants. La statue féminine assise joue également ce rôle.
Ainsi, les devins possédant ce type d'objets, plus rares, vont acquérir une grande notoriété s'étendant au delà du village ; ils pourront être consultés par des personnes venant d'autres villages spécialement pour profiter de leurs pouvoirs.

Si l'institution du *Sandogo* est au centre de la vie spirituelle de tous les Sénoufo, l'institution masculine initiatique du *Poro* occupe une place essentielle dans la société car en plus d'assurer l'initiation des jeunes et donc la transmission des savoirs, elle assure la cohésion sociale et politique du village.

En effet, chaque jeune homme doit être initié afin de devenir un homme accompli aux yeux de la société Sénoufo. Il existe de nombreux *Poro*, selon les régions, les sous-groupes et les corporations (forgerons, sculpteurs et autres) et des différences peuvent exister entre eux au niveau de l'organisation et du déroulement. Le *Poro* est ainsi assez peu présent au nord, autour de Sikasso, où le culte du Nya des Minianka est plus présent.
Par contre il reste très fort en Côte d'Ivoire et c'est dans la région de Korhogo, chez les sous groupes Kiembara et Nafara que le *Poro* été le mieux étudié.
Traditionnellement, l'initiation comporte 3 phases d'environ six ans et demi et commence vers l'âge de 7 ans pour se finir autour de 30 ans. Les jeunes rassemblés lors de cette initiation vont tisser, au cours des épreuves et des années, des liens forts entre eux. Il se crée ainsi une solidarité qui dépasse les liens traditionnels de la famille. Cette notion de groupe et d'unité va servir à consolider les rapports entre les hommes du village.
L'initiation est déilvrée par les anciens au sein d'un bois sacré, le *Sinzang*, en périphérie du village. Ce bois, strictement interdit aux non initiés, est considéré comme le lieu où réside la divinité *Katieleo*, la vieille mère du village.

Vue de l'extérieur du bois sacré du village Zekaha (proche de Boundiali),
Côte d'Ivoire. Photo : Karl-Heinz Krieg, 1977



À l'intérieur du bois sacré du Poro du village de Kounoumon
Côte d'Ivoire. Photo : Karl-Heinz Krieg, 1980

La premiere phase de l'initiation (*Poworo*) commence par l'enseignement aux plus jeunes de la discipline avec des épreuves physiques parfois pénibles, du respect des anciens, des premiers rudiments de l'agriculture. Ils vont également être initiés à des connaissances religieuses de base ainsi qu'à la symbolique de certains objets.
À la fin de cette première période de formation, ils entrent, adolescents, dans la deuxième phase de leur initiation (*Kwonro*) où ils vont approfondir leurs connaissances aussi bien au niveau spirituel que matériel, et notamment au niveau du travail agricole. Ils apprennent les danses et les chants sacrés.
Enfin, la phase ultime d'initiation (*Tyologo*), à partir de l'âge de 21 ans va donner à l'initié une connaissance approfondie des rites, des significations symboliques des objets et de leur utilisation lors des différentes cérémonies.

Dans l'esprit Sénoufo, c'est seulement à ce moment que l'initié devient « un homme abouti ». Au cours de ces périodes d'initiation qui durent de quelques jours à quelques semaines, les jeunes doivent aussi consacrer de leur temps pour des tâches en faveur des anciens et pour aider aux funérailles.

Cette version traditionnelle du *Poro* disparait progressivement avec le temps, et actuellement, il se fait souvent sur une seule phase d'initiation et non plus trois. Les jeunes enfants sont réunis sur de courtes périodes au cours de leur enfance et les deux dernières phases sont réunies en une seule de six ans et demi.
Néanmoins, le *Poro* garde toujours, de nos jours, la même importance aux yeux des Sénoufo car un homme qui n'est pas initié ne sera pas considéré dans la société.

Le Poro est donc le ciment de la société Sénoufo aussi bien au niveau social, politique que culturel.

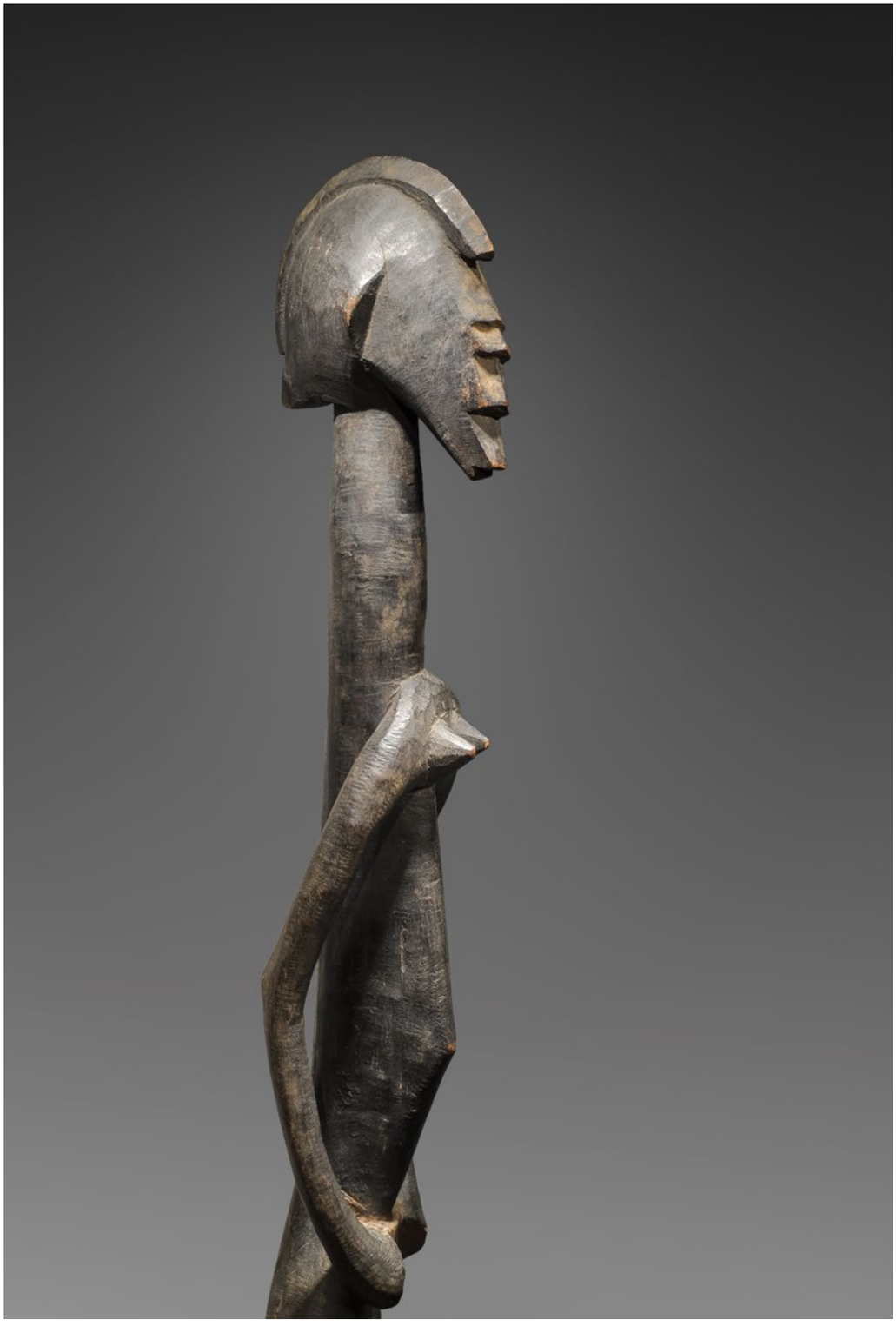
Les sculptures utilisées à l'occasion des cultes initiatiques du Poro se rapportent souvent directement aux mythes de la création avec des représentations sculptées de *Katieleo*, du calao ou du couple primordial. Ces objets ont souvent une forte teneur symbolique.

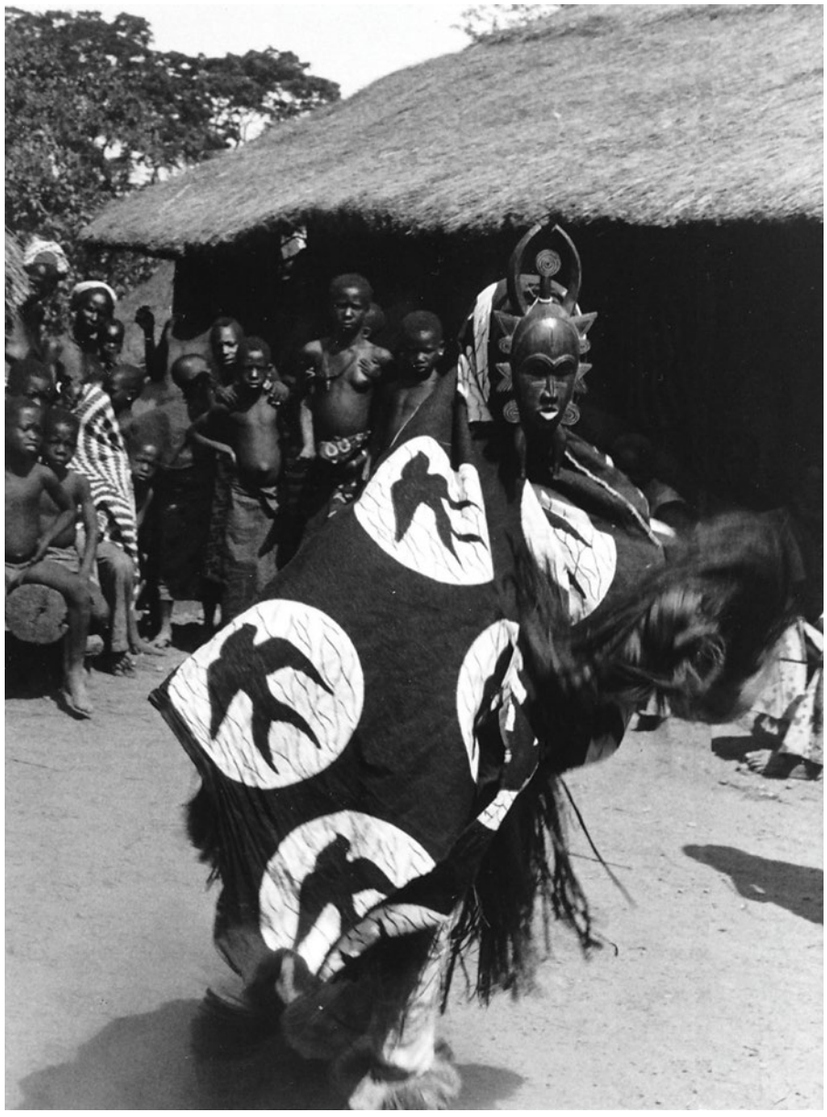
Ils sont regroupés sous le terme de *Poropianong*, et sont considérés à la fois comme les enfants du *Poro* et les gardiens du *Poro.*
Le secret entourant les cultes au sein du bois sacré ne nous permet pas de connaitre avec précision la fonction et la symbolique de beaucoup de ces sculptures.
De nombreux masques font également partie des objets utilisés par les membres du *Poro* au cours de l'initiation ou au cours des funérailles.

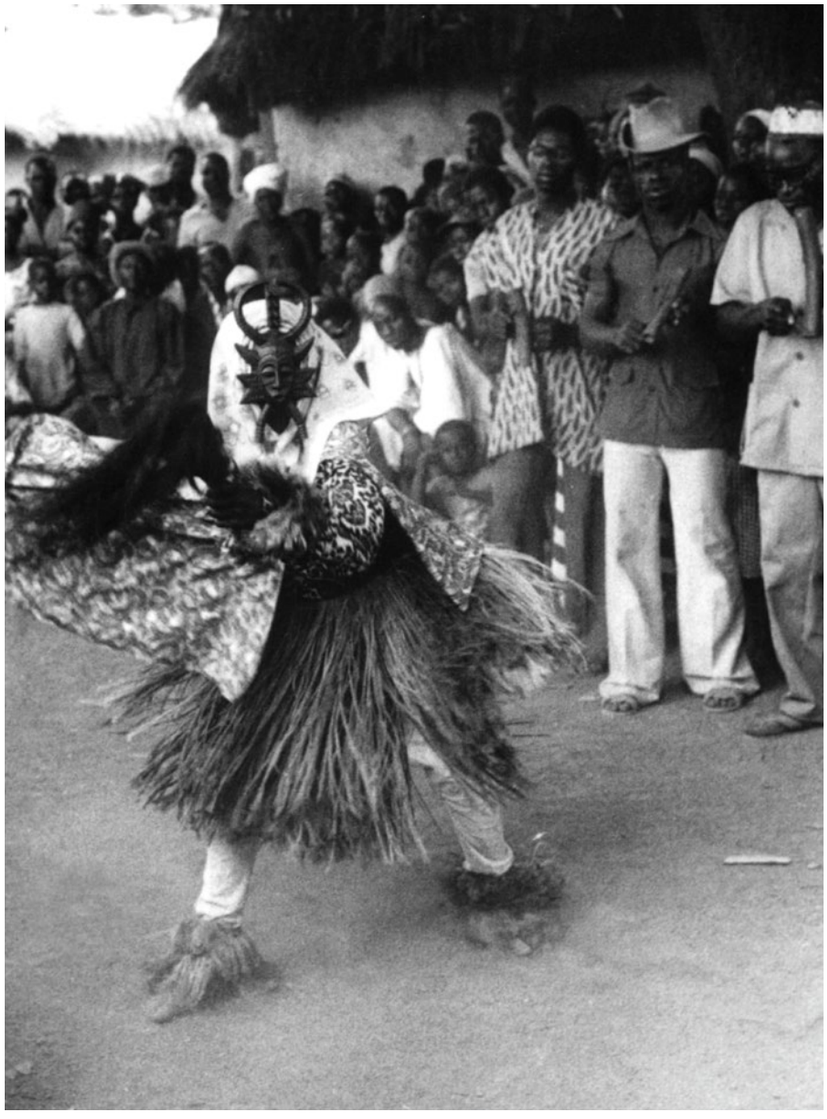
L'art Sénoufo nous offre une très grande diversité passant de sculptures aux lignes tendues au nord, proche de l'art des Bambara et des Dogons à des sculptures aux courbes plus douces au sud ; à cheval entre deux grandes zones stylistiques, peu d'autre ethnies nous offre d'aussi grandes différences de style.
Cette exposition se propose de présenter une sélection d'objets provenant de différentes régions et appartenant aussi bien aux cultes du *Poro*, qu'à ceux du sandogo, sans oublier des objets du quotidien.

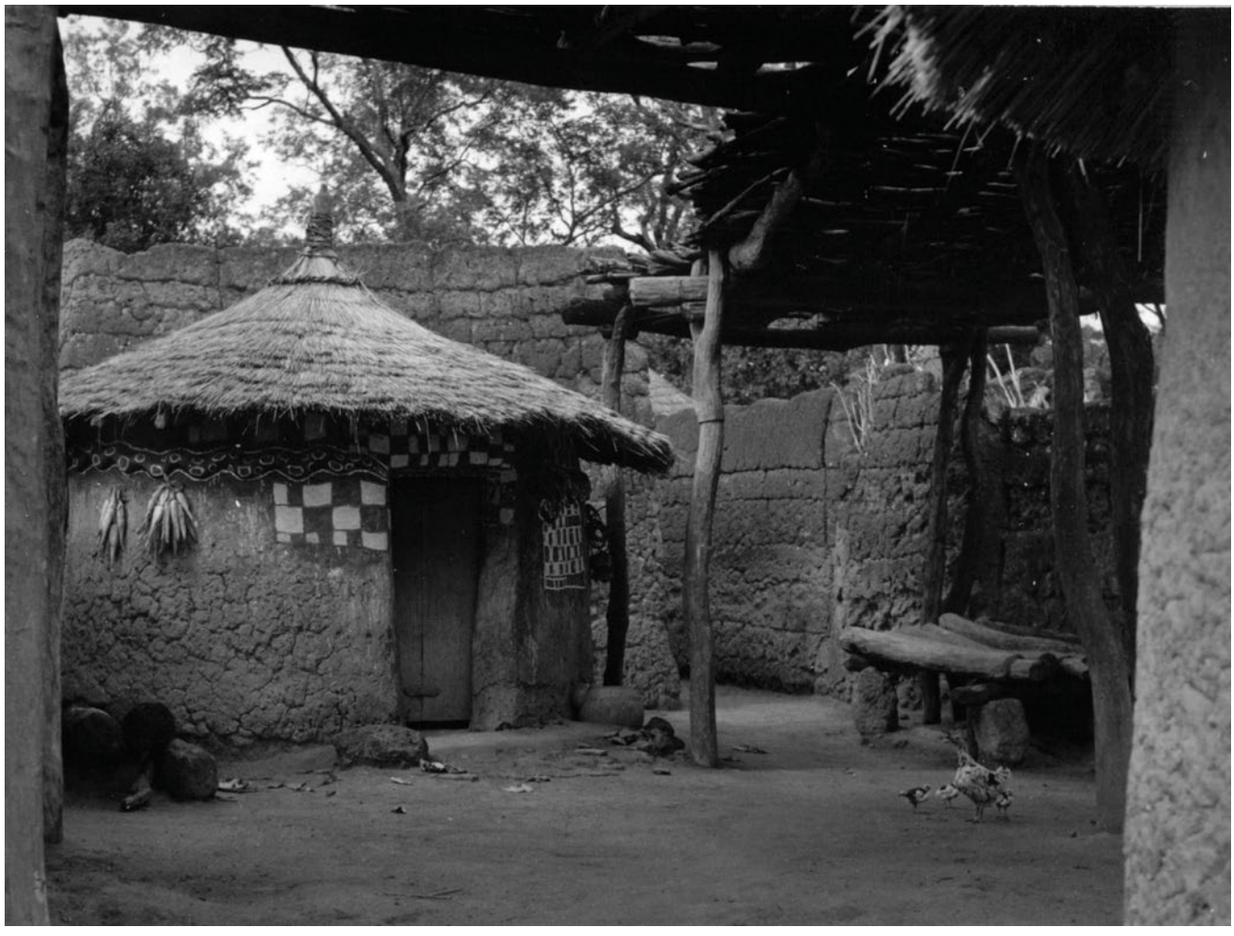
Olivier Castellano, juin 2014

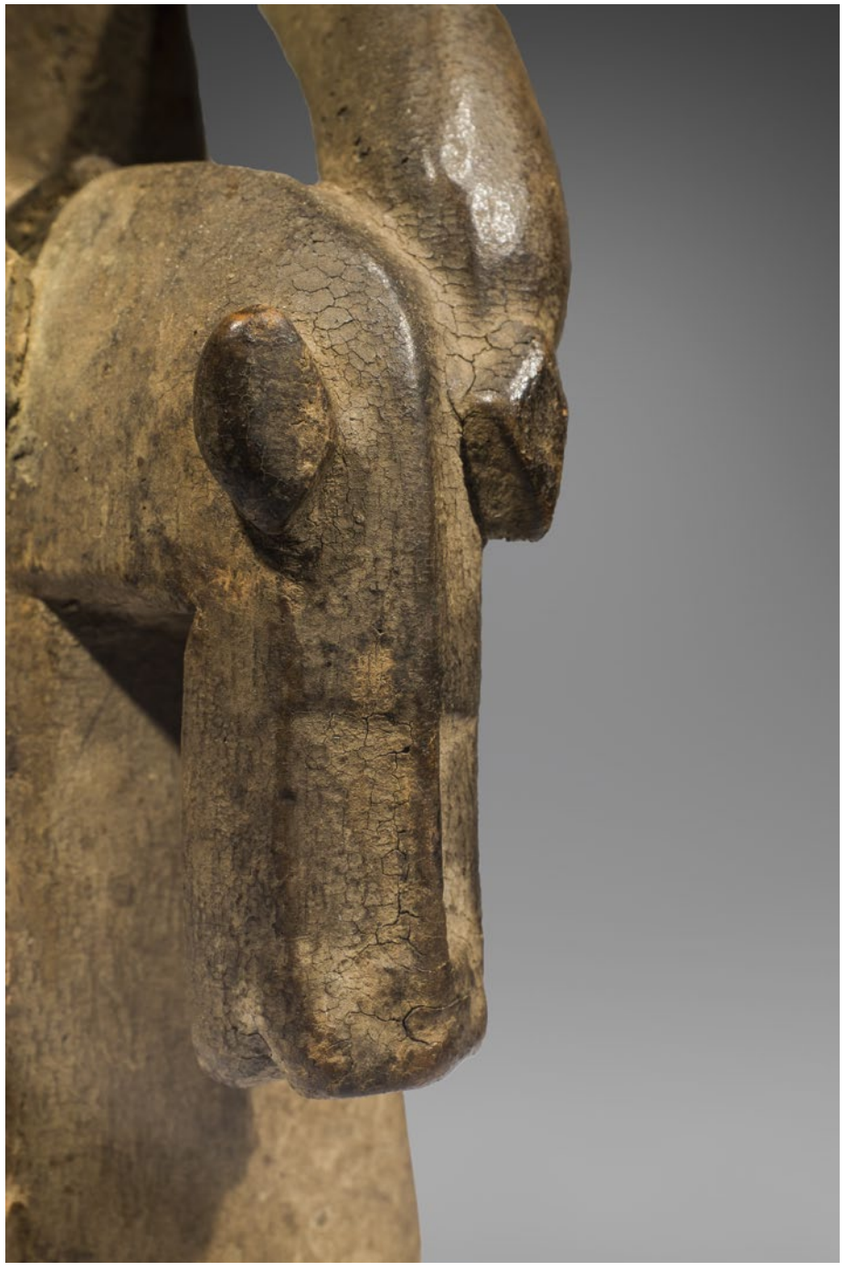
Scale (km)
0
100
Bani R.
Koutiala
MINIANKA
AFRICA
MALI
Mouhoun R.
(Volta Noire)
Sikasso
BURKINA
FASO
SYENERE
Bobo-Dioulasso
FOLONA
Orodara
KULELE
TURKA
TUSSIAN
Banfora
Kadiolo
POMPORO
Tingrela
NYENE
TAGBA
KABABORO
Leraba Occidental
Komoé R.
Mahandiabani R.
TYEBALA
Bagoé R.
Kouto
Kolia
NAFARA
NIARAFOLO
TENERE
Sinématiali
Lataha
Ferkéssédougou
Boundiali
FODONON
Korhogo
Bandama
TIEMBARA
Komoé R.
Kong
Dikodougou
KOUFOLO
TAFIRE
GBONZORO
Bou R.
Blanc
Bandama Rouge
CÔTE D'IVOIRE
DJIMINI
Dabakala
Tienba R.
TAGBANA
Lac de
Kossou
Katiola
Nzi R.

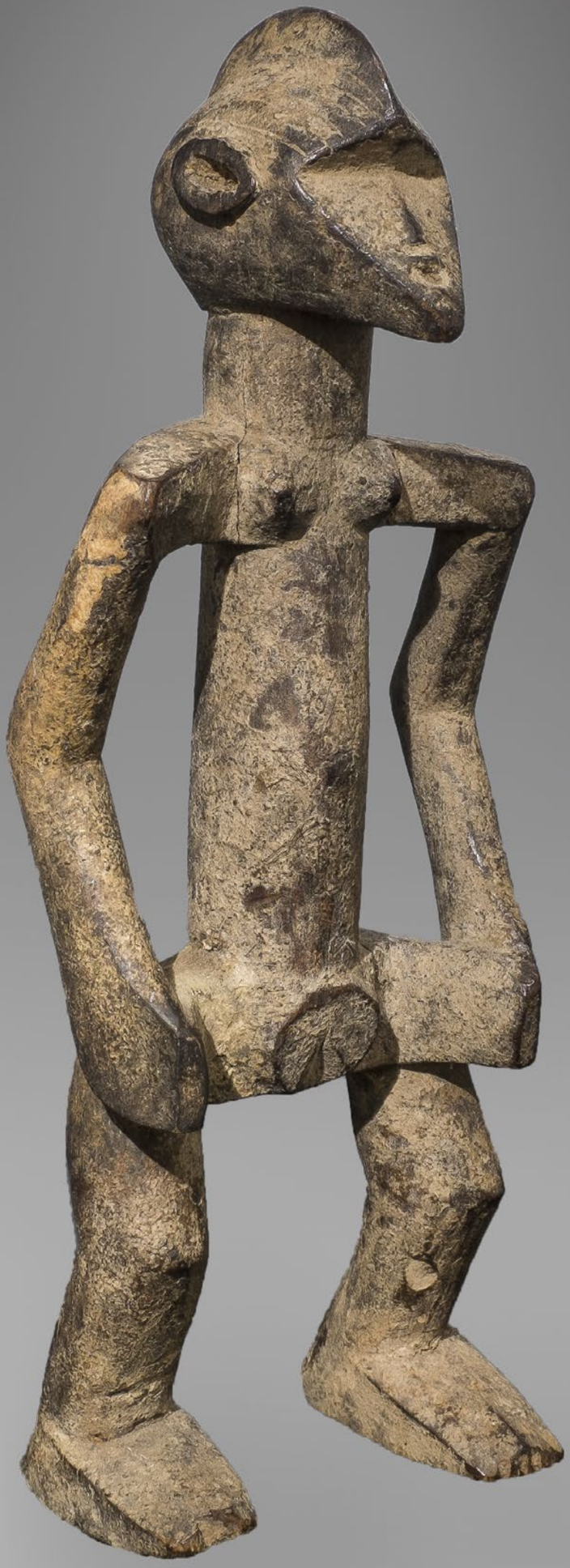


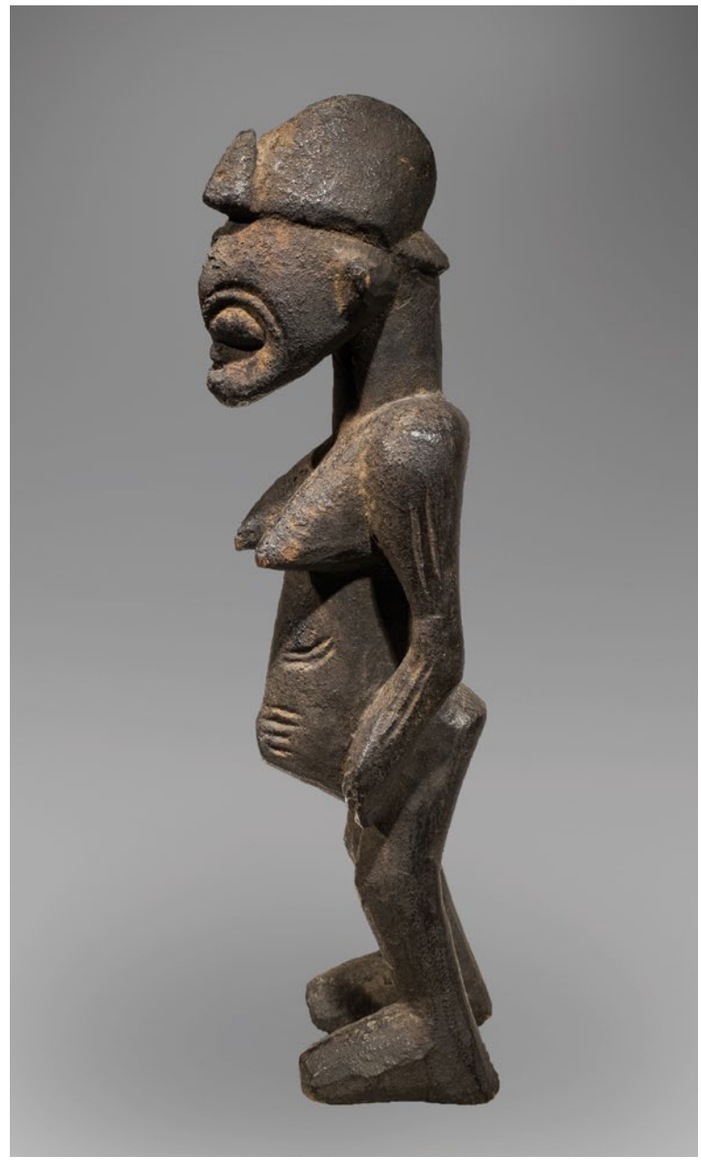


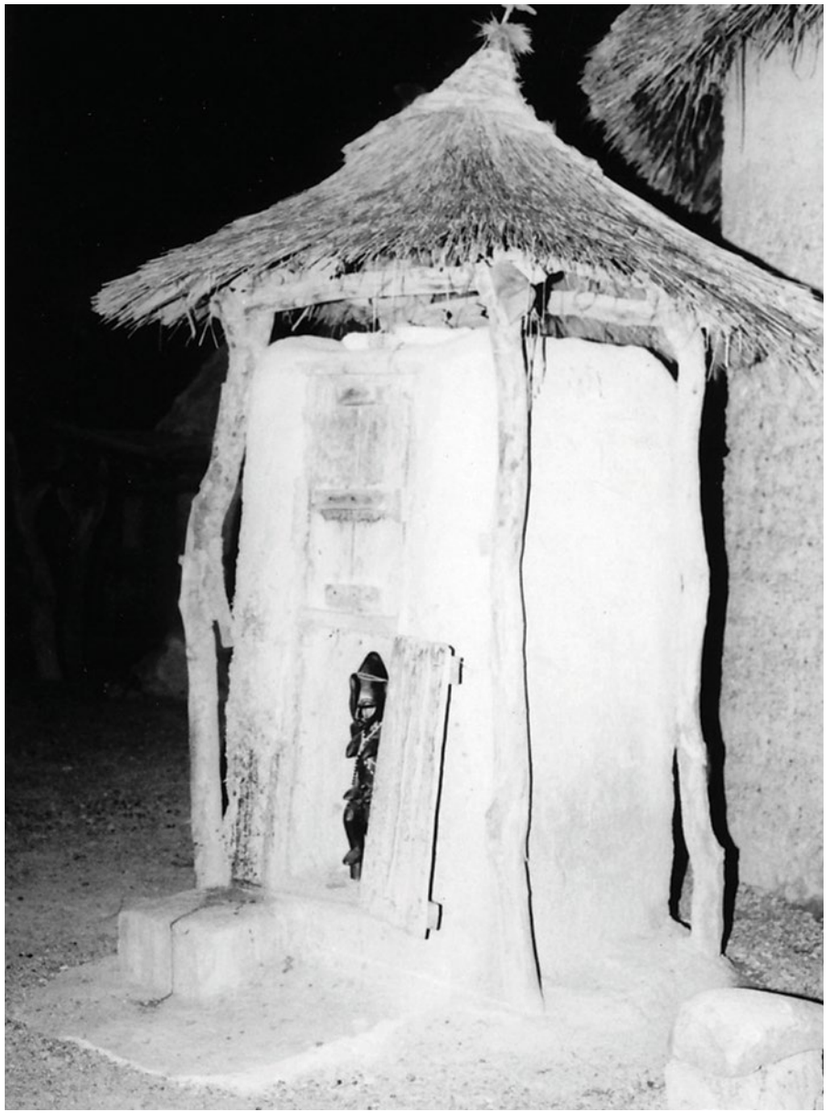


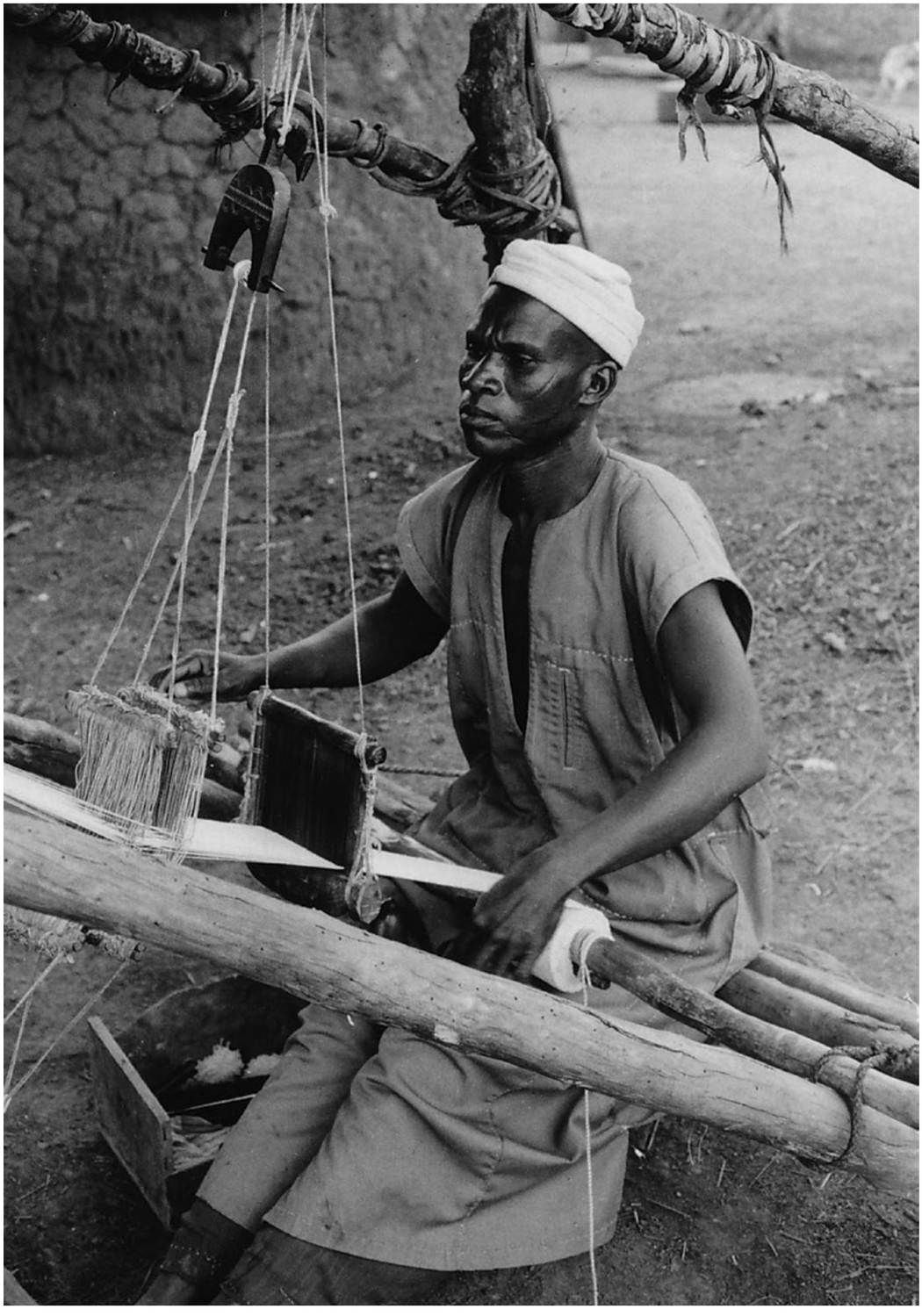


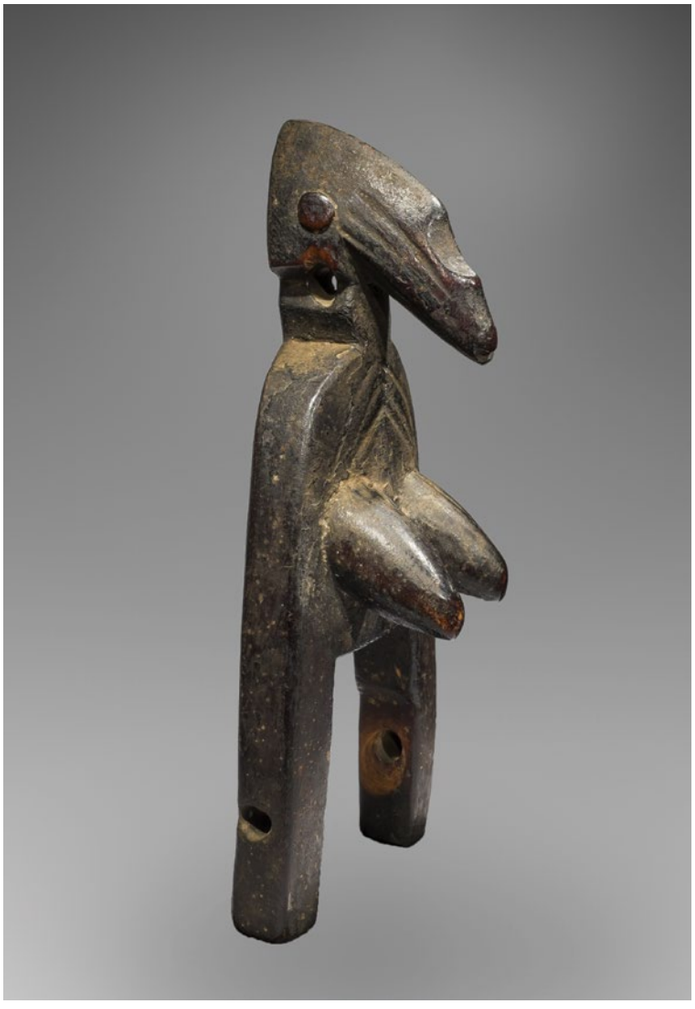


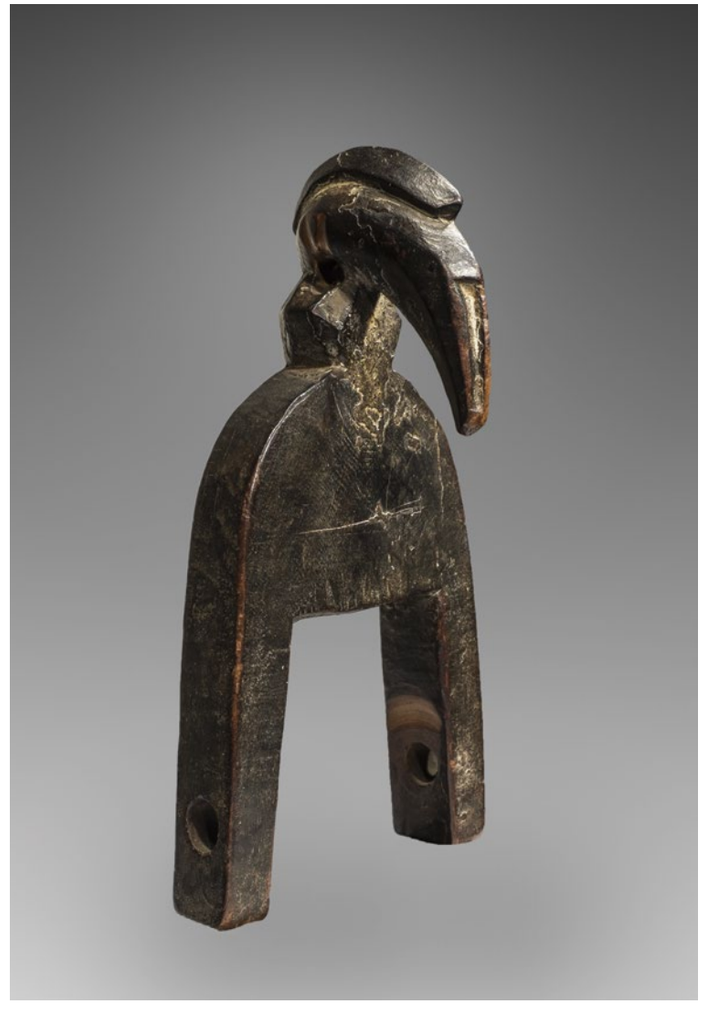


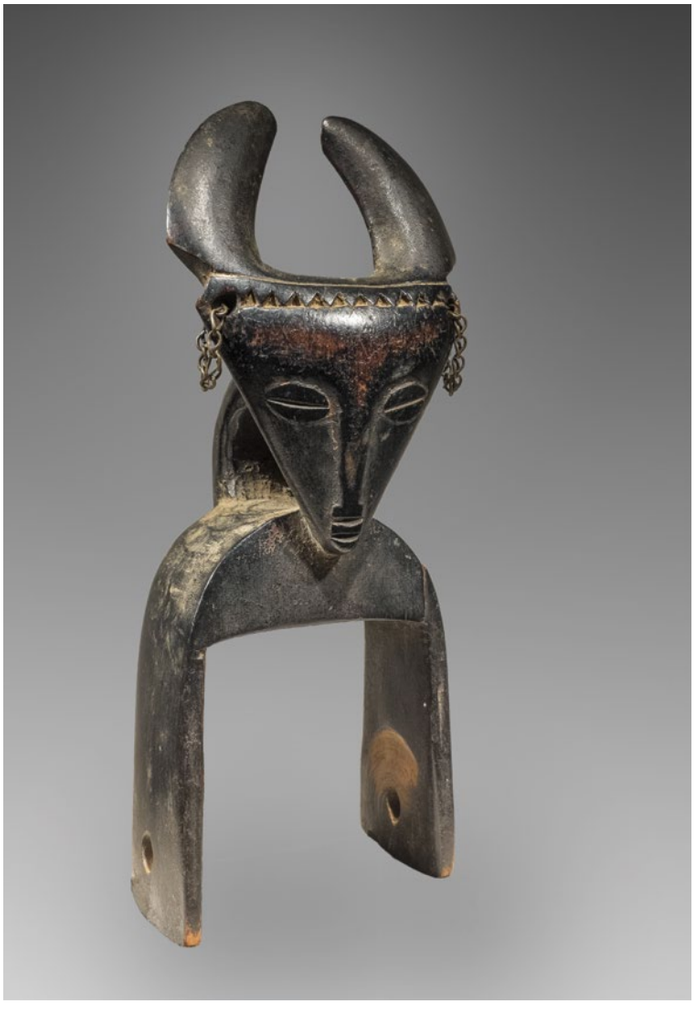


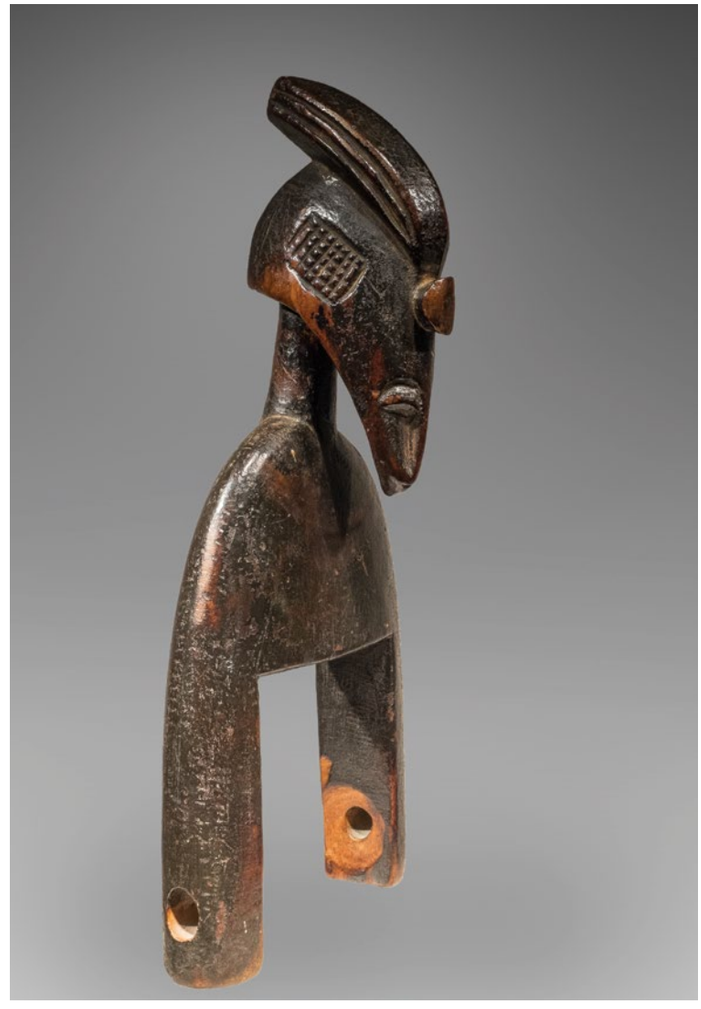


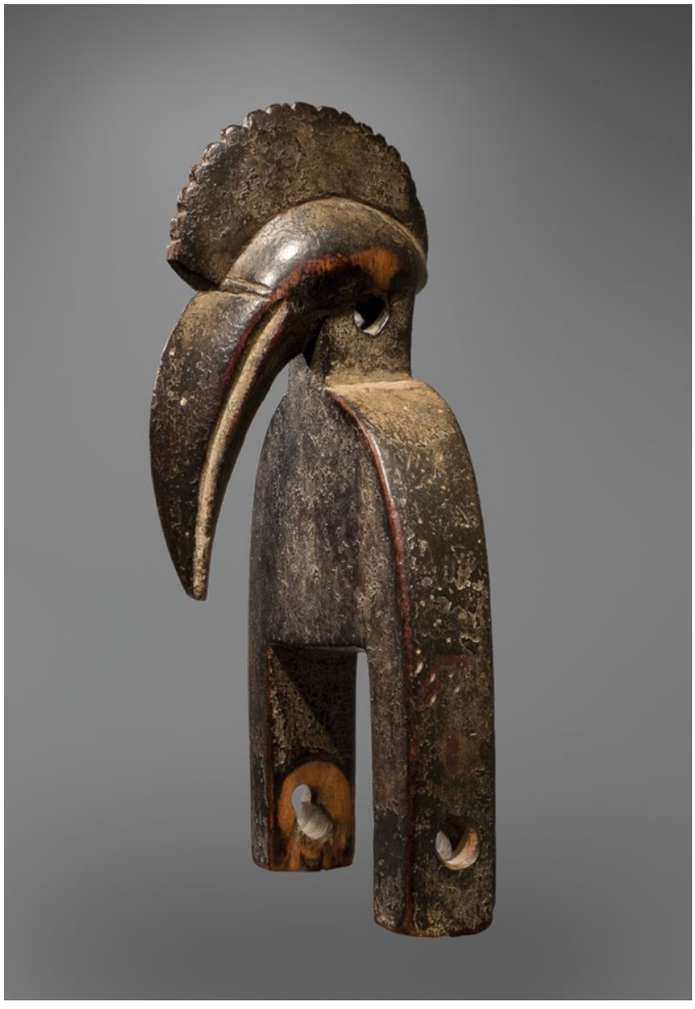












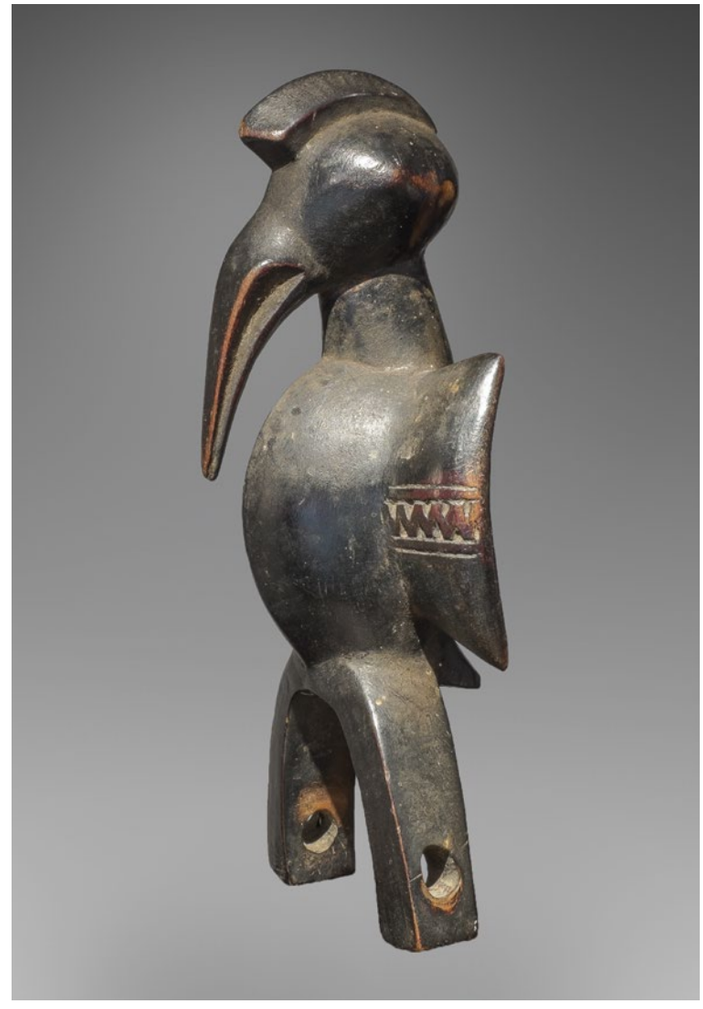


Photo : Olivier Castellano, 2012

Légendes photos

Page 11-12-13
Casque Sénoufo, 53 cm
Ancienne collection française.

Ce remarquable casque Sénoufo représente *Katyeléo*, « la vieille femme du village », personnage central de la cosmogonie Sénoufo et de l'institution initiatique masculine du *Poro*.
Bien que le contexte précis de l'utilisation des casques de ce type ne soit pas connu précisément, on peut penser qu'ils étaient portés lors d'une phase importante de l'initiation des hommes au sein du *Poro*.
Ce casque semble représenter la déesse mère, mains ouvertes et tendues, accueillant les nouveaux initiés, considérés comme ses enfants. Il y a dans l'initiation des hommes des étapes amenant à une forme de renaissance symbolisée par l'attribution d'un nouveau nom. La grande dimension et la position assise de la représentation féminine, dont on ne connait qu'un autre exemplaire, la magnifique et profonde patine ainsi que la tension de la sculpture font de ce casque un des exemplaires les plus aboutis de ce très rare type d'objet.

Page 15
Canne du Poro, 106 cm
Collectée par Emil Storrer dans les années 1950

Page 16
Canne du Poro, 110 cm
Collectée par Emil Storrer dans les années 1950

Ce type de canne était utilisé par les membres importants du *Poro* lors de l'initiation. Le symbolisme de ces objets nous renvoie aux mythes Sénoufo avec la présence au sommet du calao, un des cinq animaux primordiaux de la création. Le calao est un symbole de fécondité représenté par le bec phallique au contact du ventre bombé de l'animal. Il figure ainsi la continuité de la culture Sénoufo, et notamment du *Poro*, à travers les différentes générations d'initiés.
Sur la première canne, dont nous connaissons d'autres exemplaires du même style (notamment dans les collections du Musée Barbier-Mueller), la double représentation féminine montre la place primordiale occupée par la femme dans la culture Sénoufo.
Sur la deuxième canne, le calao surmonte un homme initié jouant d'une flûte qui peut être un moyen de communication avec les esprits.

Page 18-19
Statue du *Poro*, 53 cm
Ancienne collection allemande

Cette très ancienne statue est un bel exemple des styles archaïques des régions septentrionales du pays Sénoufo. On retrouve ici la rigueur et la tendance à l'abstraction de la sculpture de l'ancien Soudan.
La fonction de cet objet reste mystérieuse au sein des rites du *Poro* mais sa profonde patine noire de fumée nous indique que cet objet était conservé à l'abri d'une case.

Page 21
Oiseau *Sejen*, 48 cm
Ancienne collection Edgar Beer dans les années 1950

Communication de Patrick Girard (juillet 2014)

Cet oiseau de petite taille, à la sculpture abstraite, correspond bien à la typologie des petits « calaos » en usage dans le Poro de la région Kadile, autour de Tingrela, partie septentrionale du pays sénoufo en Côte d'Ivoire. Son épaisse patine de suie indique un mode de conservation, ici, habituel : l'objet a été rangé dans la toiture de la case d'un vieux, enfumée par un foyer entretenu jour et nuit durant de longues années. Le chef de Poro d'un village de cette région, Traoré Zonzérégué, qui possédait un petit calao m'a raconté l'utilisation de ce dernier, qu'il nommait Djégban (variation locale de Djag (calao, en région centrale sénoufo), et dont le nom en langue Poro était Porogbadjé (inversion) : « Le calao était suspendu entre deux poteaux, fixé à des lianes. Les initiés devaient s'asseoir à cette place durant 6 jours après avoir quitté le marigot où on leur donnait le nom d'initié. Le trajet du marigot à l'emplacement du calao, d'environ 1 km, était balisé par un fil de lianes que les initiés devaient suivre… »

Page 22-23
Statue féminine, 68 cm
Ancienne collection américaine, acquise auprès de Henri Kamer.

Statue du *Poro* dont la stylistique est à rapprocher des ateliers du nord du pays Sénoufo. Ces statues appelées « enfants du *Poro* » étaient en principe par paire et servaient au cours de cérémonies d'initiation.

Page 24–25
Oiseau *Sejen*, 66,5 cm
Ancienne collection américaine.

Page 26–27
Statue Masculine, 65 cm
Ancienne collection française.

Ce type de statue était en paire et représentait le couple primordial ; on les appelle *Pombilele*, les enfants du Poro. Elles étaient sorties lors des funérailles et servaient aussi de supports à des sacrifices au sein du bois sacré, ce qui explique la patine croûteuse avec des traces de sang. Les sacrifices sur des statues de ce type semblent être limités à la partie septentrionale du pays Sénoufo, et notamment la région de Sikasso au Mali et l'on peut sans doute y voir une influence des cultes Bambara et Minianka. On ne retrouve pas ce type de patine sacrificielle sur les objets du centre de la Côte d'Ivoire.

Page 28
Groupe de femme dansant avec une canne-trophée d'agriculteur pendant des funérailles au village de Fonondara, Côte-d'Ivoire.
Photo Karl-Heinz Krieg, 1980

Page 29
Canne *tefalapica* avec double personnages, 125 cm
Ancienne collection Patrick Girard

Traditionnellement considérées comme des cannes-trophée d'agriculteur, elles ont en fait un usage bien plus large puisqu'elles apparaissent portées par des femmes lors de funérailles, comme le montre la photographie prise par Karl-Heinz Krieg.
Elles peuvent également faire partie des objets détenus par les plus grands initiés du *Poro*.
Les cannes *tefalapica* doubles, représentant le couple primordial sont rares, et nous pouvons imaginer qu'elles appartenaient aux grands initiés.
Cette canne provient du sud ouest du Burkina Faso à la frontière du Mali.

Page 30
Canne *tefalapica*, 140 cm
Ancienne collection française

Lors d'une compétition agricole entre jeunes initiés du *Poro*, ce type de canne-trophée est offert à la personne qui aura fait preuve du plus de courage et de force dans le travail des champs. Symbole du champion des agriculteurs, elle est un insigne de prestige d'une grande importance pour les Sénoufo.

Page 31
Paysans sénoufo dans un champs d'Igname pendant le concours du meilleur agriculteur. La canne-trophée *tefalapica* est présentée au milieu du champs.
Un groupe de musiciens encourage les travailleurs.
Village de Kounoumon, Côte d'Ivoire.
Karl-Heinz Krieg, 1980

Page 32-33
Sommet de canne *tefalapica*, 30 cm
Ancienne collection américaine

Page 34
Sommet de canne, 37 cm
Ancienne collection américaine

Ce type d'objet était juché sur un grand bâton et planté lors des concours de jeunes agriculteurs afin de les surveiller et de les protéger. Cet objet n'était pas donné aux jeunes mais conservé par les initiés du *Poro*. Il était également sorti lors des funérailles de certains membres du *Poro*. Le thème de la mère portant ses petits sur ses ailes renvoie aux notions de fertilité.

Page 35
Paysan Sénoufo du groupe Tcholole après un concours d'agriculteurs au village de Kounoumon, Côte d'Ivoire.
Il porte une canne avec une sculpture d'oiseau.
Dans cette région, cette canne est appelée *tefalasegien*.
Photo Karl-Heinz Krieg, 1981

Page 37
Coiffe *Kwonro*, 81 cm
Ancienne collection française

Ce cimier était porté par les jeunes initiés marchant en procession pour célébrer la fin de leur deuxième phase d'initiation, appelée *Kwonro*. Cette étape de l'initiation est très importante car c'est à son échéance que l'initié aura vécu une forme de renaissance au sein du bois sacré ; renaissance symbolisée par l'attribution d'un nouveau nom. Ce type de coiffe semble limité à la région centrale du pays Sénoufo.

Page 39
Masque *Gbaangorongo*, 60 cm
Ancienne collection française

Ce type de masque dont l'utilisation semble limitée à la zone frontalière entre le Mali et la Côte d'Ivoire était porté sur le dessus de la tête et ne sortait qu'à la fin d'un cycle d'initiation.

Page 40
Sénoufo de Zélésso (région de Tingrela), Côte d'Ivoire montrant comment les masques *Gbo-Gorogo* sont portés par les *thololé* pendant la danse *Kmouro*.
Photo Karl-Heinz Krieg, 1978

Page 41
Masque *Gbaangorongo*, 43 cm
Ancienne collection allemande

Page 42
Masque Kpelie à des funérailles Fono, à Poundiou, Côte d'Ivoire.
Photo Karl-Heinz Krieg, 1965

Page 43
Masque *Kpelie*, 27 cm
Ancienne collection Blandin
Publié dans « African Art a selection from two private collections », 1976

Ce type de masque, assez répandu en pays Sénoufo, sortait lors des funérailles et lors de certaine fêtes de village. Sur cet exemplaire très ancien, on peut noter une belle abstraction de la représentation de l'oiseau donc le bec touche un petit nodule frontal, symbole de féminité. Sa petite taille l'apparente à une origine purement Sénoufo.

Page 44
Masque Kpelie dansant aux funérailles de la femme d'un forgeron à Poundiou, Côte d'Ivoire.
Photo Karl-Heinz Krieg, 1978

Page 45
Masque *Kpelie*, 35 cm
Ancienne collection de maître Loiseau

Ce type de masque *Kpelie*, plus grand, appartient aux Dioula, commerçants musulmans vivant avec les Sénoufo. Ils les utilisent lors de représentations publiques masquées initiées par la société secrète du *do*.

Page 46-47
Maternité, 44 cm
Ancienne collection allemande.

Maternité appartenant au *Tyekpa*, la société d'initiation féminine, pendant du *Poro*. Elles étaient portées, à bout de bras ou sur la tête, lors de certaines cérémonies comme les funérailles.
À noter sur cet objet, la particularité rare de la tête de l'enfant remplacée par une tête d'oiseau.

Page 49-50-51
Couple de statues de divination, *tugubele*, 29 et 30 cm
Ancienne collection Annenberg Jaffe Hall, acquis auprès de J. J Klejmann en 1967

Il est rare de trouver les statues en couple, car elles ont souvent été séparées dans le temps. Ce type de statues, appelées, *tugubele*, étaient utilisés par les devins du sandogo pour entrer en contact avec les esprits de la brousse, *ndebele*, afin de résoudre les problèmes rencontrés par les personnes venues en consultation. La statue devient le receptacle de l'esprit de la brousse pendant la divination. La stylistique de ce couple permet, selon Anita Glaze, de le rattacher à un atelier de sculpteurs de la région de Tengrela, à la frontière entre la Côte d'Ivoire et le Mali.

Page 52
Autel d'un Sando, village de Ouézonon, Côte d'Ivoire.
Photo Karl-Heinz Krieg, 1978

Page 53
Statue de divination, *tugubele*, 26,5 cm
Ancienne collection américaine
Publiée dans le catalogue de Pace Primitive 2007

Cette statuette provient également d'un atelier de la région de Tengrela.

Page 54-55
Statue de divination, *tugubele*, 24,5 cm
Ancienne collection française

Style archaïque aux lignes tendues typique du nord du pays Sénoufo.

Page 57

Statue de divination, *tugubele*, 22 cm
Ancienne collection J. Deyrolle

Page 58-59

Statue de divination, *tugubele*, 38,5 cm
Ancienne collection C.-H. Hultén, peintre du groupe Cobra.

Page 60
Statue de divination, *tugubele*, 25 cm
Ancienne collection M. Gaud

Page 61
Maison de devin du *Sandogo* dans le village de Pourou, Côte d'Ivoire. Le serpent représenté sur les murs est le python qui est le messager des esprits de la brousse.
Photo Karl-Heinz Krieg, 1965

Page 62-63
Statue de divination, *tugubele*, 22 cm
Ancienne collection J. Lundberg
Ancienne collection J. Dintenfass
Publié dans « Afrikanskt » 1986, p. 37

Page 64-65
Statue de divination, *tugubele*, 32 cm
Ancienne collection A. Ferrari de la Salle

Les statues assises appartenaient aux devins les plus réputés dont la renommée dépassait le cadre du village. Elles allaient souvent de pair avec une statue de cavalier.

Page 66-67
Statue de divination, *tugubele*, 32 cm
Ancienne collection américaine

Les statues représentant un cavalier sont la propriété des devins les plus importants. Elles sont un symbole de pouvoir et permettent d'entrer en relation avec des esprits puissants. Ce cavalier est d'un style archaïque du nord du pays Sénoufo.

Page 68-69
Statue de divination, *tugubele*, 31 cm
Ancienne collection française,
acquis chez O. Lecorneur

Page 70-71
Statue de divination, *tugubele*, 35 cm
Collectée par Emil Storrer dans les années 1950

Page 72-73
Statue de divination, *tugubele*, 36 cm
Ancienne collection française

Cette sculpture, comme la précédente, offre une interprétation plus fantastique des génies de la brousse.

Page 74-75
Statue de divination, *tugubele*, 25,5 cm
Ancienne collection française

Parfait exemple du style le plus cubiste, cette statue provient sans doute du nord du pays Sénoufo au Mali ou à l'ouest du Burkina Faso.

Page 76 gauche
Statue de divination, *tugubele*, 23 cm
Ancienne collection française

Page 76, droite
Statue de divination, *tugubele*, 19,5 cm
Ancienne collection française

Page 77
Statue de divination, *tugubele*, 16 cm
Ancienne collection française

Page 78-79
Statue de divination, *tugubele*, 29 cm
Ancienne collection américaine

Page 80
Petite case à fétiche du village Ndyakaha,
Côte d'Ivoire.
Photo : Karl-Heinz Krieg, 1976

Page 81
Statue de divination, *tugubele*, 32 cm
Ancienne collection française

Page 83-84-85
Statue de divination, *tugubele*, 33 cm
Ancienne collection française

Pour une sculpture du même atelier dans les collections du musée Barbier-Mueller, A. Glaze indique qu'elle proviendrait de la région de Kolia, dans la région de la vallée de la Bagoé.

Page 87
Statue de divination, *tugubele*, 30 cm
Collection Eric Dupuis

Cette statue est caractéristique du style délicat des Djimini de la région de Dabakala, au sud est du pays Sénoufo.

Page 88-89
Statue de divination, *tugubele*, 37 cm
Ancienne collection française

Ce très beau cavalier provient d'un atelier Djimini de la région de Dabakala.

Page 91
Statue de divination Tussian, 49 cm
Ancienne collection Maria Wyss, 1972

Les Tussian, qui vivent au sud ouest du Burkina Faso, sont proches de la culture Sénoufo et ils pratiquent les mêmes rites divinatoires. Cette statue très géométrique était utilisée à cette fin.
La statuaire de ce groupe est rare.

Page 92-93
Statue de divination Turka, 34 cm
Ancienne collection française.

Peuple apparenté au Sénoufo, les turka vivent entre banfora et Orodara, au sud ouest du Burkina Faso. Ils utilisent pour la divination des statuettes de petite taille. Les statues Turka de cette taille sont assez rares.

Page 94-95
Statue de divination Turka, 17 cm
Ancienne collection française.

Page 96
Statue de divination Turka, 17,5 cm
Ancienne collection française.

Page 97
Statue de divination Turka, 12,5 cm
Ancienne collection française.

Page 98-101
Poulie, 18 cm
Ancienne collection suisse

Page 99
Tisserand Sénoufo du village de Ponokaha, Côte d'Ivoire
Photo Karl-Heinz Krieg, 1976

Page 102, gauche
Poulie, 17 cm
Ancienne collection américaine

Page 102, droite
Poulie, 14 cm
Ancienne collection française

Page 103
Poulie, 20 cm
Ancienne collection J. Dintenfass

Page 104, gauche
Poulie Djimini, 15 cm
Ancienne collection américaine

Page 104, droite
Poulie, 20,5 cm
Ancienne collection américaine

Page 105, gauche
Poulie, 16,5 cm
Ancienne collection américaine

Page 105, droite
Poulie, 16 cm
Ancienne collection allemande
Collectée en 1963 par Karl-Heinz Krieg

Page 106
Boite à onguent, 13,5 cm
Ancienne collection française

Page 107
Boite à onguent, 16 cm
Ancienne collection française

Ces boites contenaient une pommade parfumée à base de beurre de karité dont on s'enduisait le corps avant certaines cérémonies. Le couvercle de cette boite représente le masque *Korobla* qui a un rôle de protecteur.

Page 108
Louche rituelle, 24 cm
Ancienne collection américaine

Page 109
Chevalet de harpe de devin, 22 cm
Ancienne collection française

Karl-Heinz Krieg durant une conversation avec son collaborateur et interprète Lamine Coulibaly, Côte d'Ivoire, 1975

Karl-Heinz Krieg (1934-2012) était un collecteur et un chercheur dévoué aux arts et à la culture de l'Afrique occidentale. En 1960, il se rend pour la première fois au Ghana, à Agogo. De ce contact naît une passion pour l'art africain. Il ouvre une galerie en 1966 et constitue parallèlement une collection personnelle, qu'il dédie aux arts Sénoufo et Akan.
Aux acquisitions s'ajoutent les enquêtes approfondies qu'il mène sur le terrain, sur les techniques et sur l'identification des artistes ; notamment en pays Sénoufo. Par les nombreuses expositions et les publications auxquelles il a participé, Karl-Heinz Krieg contribua puissamment à faire reconnaître la richesse et la diversité du patrimoine artistique et culturel Sénufo.

Bibliographie

BARBIER, Jean Paul
« Arts de la Côte d'Ivoire »
Musée Barbier-Mueller, 1993

CONVERS, Michel
Article « L'Aventure de Massa en pays Sénoufo »
dans « Primitifs » Sept-Oct 1991
Article « Une suite à l'aventure massa en pays Sénoufo »
dans « Tribal Arts » Printemps 1997

DELAFOSSE, Maurice
« Le peuple Siéna ou Sénoufo »
1908-1909

FÖRSTER, Till
« Die Kunst der Sénufo »
Musée Rietberg, Zürich, 1988

GLAZE, Anita
« Art and Death in a Senufo village », 1981
Texte dans « Arts de la Côte d'Ivoire »
Musée Barbier-Mueller, 1993

GOLDWATER, Robert
« Senufo, Sculpture from West Africa »
The Museum of Primitive Art, 1964

GOTTSCHALK, Burkhard
« Sénoufo, Massa et les statues du Poro » 2002
« Sénoufo, Trésors inconnus des collections privées »
2009

HARTER, Pierre
Article « Les sénoufo » dans « Tribal arts »
Printemps 1995

HOLAS, Bohumil
« Les Sénoufo (Y compris les Minianka) », 1957
« L'Art sacré Sénoufo », 1978

KNOPS, Pierre
« Les anciens Sénoufo », 1923-1935

KRIEG, Karl-heinz et LOHSE, Wulf
« Kunst und Religion bei den Gbato-Senufo,
Elfenbeinküste »
Hamburgisches Museum für Volkerkunde, 1981

Merci à la famille de Karl-Heinz Krieg pour m'avoir
confié de belles photos de terrain accompagnées
de leurs notices très instructives

Merci à Patrick Girard pour ses conseils
et le partage de certaines de ses profondes
connaissances de la culture Sénoufo.

Je souhaite remercier aussi

Laurent Batard pour la conception de ce catalogue
Hervé Bouraly
Alex Copeland
Mamadou Oury Diallo
Hugues Dubois
Ibrahim Kabba
Filly Keita
Tao Kerefoff
Magali Launois
Joaquin Pecci
Frédéric Poutchkovski
Adrian Schlag
Renaud Vanuxem

ainsi que tous ceux que j'aurais oubliés
ou qui ont préféré rester anonymes.

Carte : Polaris Cartographics

Crédits photographiques :

Pages 7-28-31-35-40-42-44-52-61-80-99
© Erbengemeinschaft Karl Heinz Krieg

Pages 70-71
Frédéric Dehaen

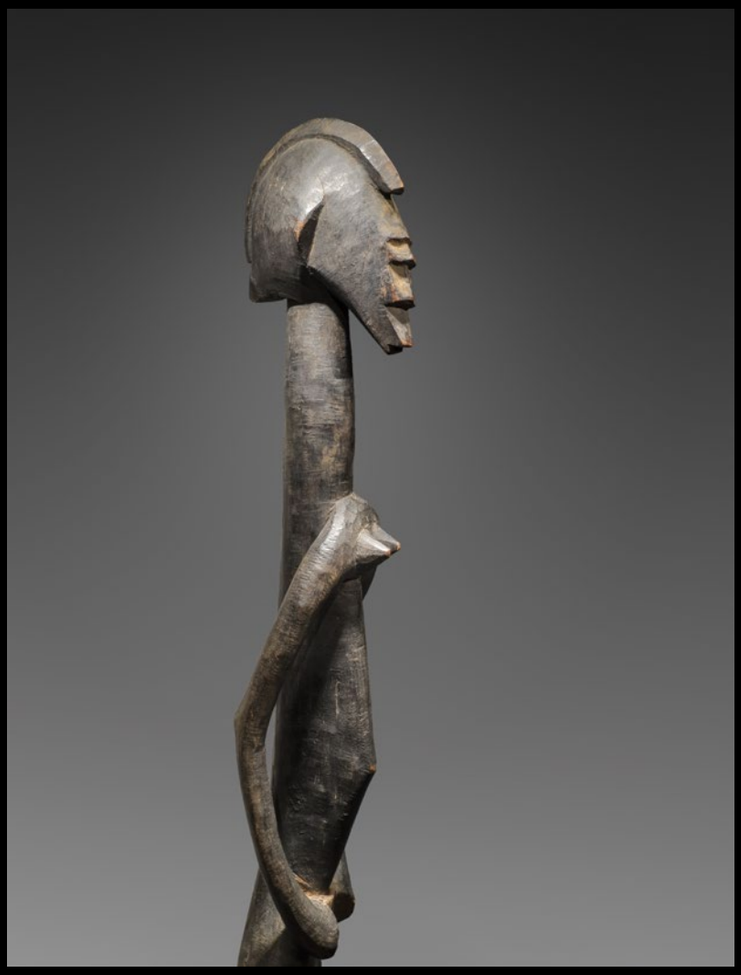
Pages 11-12-13_15-16-17-18-19-21-29-
49-50-51-54-55-64-65-87-91
Hugues Dubois

Pages 22-23-24-25-26-27-30-32-33-34-37-
39-41-43-45-46-47-53-60-62-63-66-67-68-69-72-
73-74-75-76-77-78-79-81-83-84-85-88-89-92-
93-94-95-96-97-98-101-102-103-104-105-106-
107-108-109-110
Olivier Castellano

ISBN : 978-2-9537228-3-6

Ce catalogue a été publié
à l'occasion de l'exposition **Sénoufo**
Septembre 2014

Galerie Olivier Castellano
34, rue Mazarine - 75006 Paris
www.oliviercastellano.com



OLIVIER CASTELLANO
ART TRIBAL
PARIS